

- Énoncés :
- Prop : \rightarrow si $K \subset F \subset L$ et $\alpha \in F$: $\chi_\alpha^{L/K} = (\chi_\alpha^{F/K})^m$ avec $m = [L:F]$;
 \rightarrow si $K \subset L$ et $\alpha \in L$: $\chi_\alpha^{L/K}$ est une puissance de τ_α^K .
 - Appli : \rightarrow la famille $\{\sqrt{d} ; d \in \mathbb{N}^* \text{ sans facteur carré}\}$ est libre sur \mathbb{Q} ;
 \rightarrow si $p_1, \dots, p_m \in \mathbb{P}$ deux à deux distincts, $[\mathbb{Q}(\sqrt{p_1}, \dots, \sqrt{p_m}) : \mathbb{Q}] = 2^m$.

⊗ Prop.

- Soient (e_1, \dots, e_n) une F -base de L et B une K -base de F . D'après le th de la base télescopique, $B' = (B e_1, \dots, B e_n)$ est une K -base de L . Pour $1 \leq i \leq n$, $F e_i$ est un sous- K -ev de L de base $B e_i$. Vu que $\alpha \in F$, $m_\alpha^{L/K}$ stabilise F donc $F e_i$. La matrice de l'endomorphisme induit est, dans la base $B e_i$, $M_\alpha = \text{Mat}_{B'}(m_\alpha^{L/K})$. Celle-ci ne dépend pas de i ; on a :

$$\text{Mat}_{B'}(m_\alpha^{L/K}) = \begin{bmatrix} M_\alpha & 0 \\ 0 & M_\alpha \end{bmatrix} \quad \text{et} \quad \chi_\alpha^{L/K} = (\chi_\alpha^{F/K})^m.$$

- On applique ce qui précède avec $F = K(\alpha)$. Montrons que $\chi_\alpha^{K(\alpha)/K} = \tau_\alpha^K$.
D'abord, en notant $m_\alpha = m_\alpha^{K(\alpha)/K}$: $\tau_\alpha^K = \tau_{m_\alpha}$. En effet si $P = \sum_{k=0}^d a_k X^k \in K[X]$:
 $P(m_\alpha) = \sum_{k=0}^d a_k m_\alpha^k = \sum_{k=0}^d m_\alpha (a_k \alpha^k) = m_\alpha (\sum_{k=0}^d a_k \alpha^k) = m_\alpha P(\alpha)$. On a donc $P(m_\alpha) = 0$ si $P(\alpha) = 0$,
d'où le résultat.

Ensuite $\deg(\chi_\alpha^{K(\alpha)/K}) = [K(\alpha) : K] = \deg(\tau_\alpha^K)$. Or ces deux polynômes sont unitaires et

$\tau_\alpha^K = \tau_{m_\alpha} \mid \chi_\alpha^{K(\alpha)/K}$ d'après le théorème de Cayley-Hamilton : il y a égalité.

$\chi_\alpha^{L/K}$ est bien une puissance de $\chi_\alpha^{K(\alpha)/K} = \tau_\alpha^K$. □

⊗ Appli.

- Si $K \subset L$ et $\alpha \in L$ on note $T_{L/K}(\alpha) = T(m_\alpha^{L/K})$: $T_{L/K} : L \rightarrow K$ est une forme linéaire. La prop a pour corollaire que si $K \subset F \subset L$ et $\alpha \in F$, $T_{L/K}(\alpha) = [L:F] \cdot T_{F/K}(\alpha)$.

Soit $d \geq 2$ sans facteur carré : la matrice de $m_{\alpha+ib}^{K/\mathbb{Q}}$ dans la base $(1, \sqrt{d})$ de $K = \mathbb{Q}(\sqrt{d})$ est $\begin{bmatrix} a & db \\ b & a \end{bmatrix}$, ce dont on déduit $T_{K/\mathbb{Q}}(\alpha + i\sqrt{d}b) = 2a$.

Maintenant on montre par récurrence sur $m \geq 1$ que toute sous-famille de cardinal m de $\{\sqrt{d} ; d \in \mathbb{N}^* \text{ sans facteur carré}\}$ est libre. Initialisation à $m=1$: ok car 0 n'est pas dans la famille. Hérité : on suppose l'hypothèse pour m ; soit $\sqrt{d_1}, \dots, \sqrt{d_{m+1}}$ deux à deux distincts et $\lambda_1, \dots, \lambda_{m+1} \in \mathbb{Q}$ tq $\sum_{i=1}^{m+1} \lambda_i \sqrt{d_i} = 0$. Si l'un des d_i est 1 on peut supposer que c'est d_{m+1} . Si l'on note $L = \mathbb{Q}(\sqrt{d_1}, \dots, \sqrt{d_m})$, d'après ce qui précède, pour $1 \leq i \leq m$: $T_{L/\mathbb{Q}}(\sqrt{d_i}) = 0$ donc $T_{L/\mathbb{Q}}(\sqrt{d_i}) = 0$. Applique $T_{L/\mathbb{Q}}$ à l'égalité $\sum_{i=1}^{m+1} \lambda_i \sqrt{d_i} = 0$ donne donc $0 = \lambda_{m+1} T_{L/\mathbb{Q}}(1) = [L:\mathbb{Q}] \lambda_{m+1}$. Donc $\lambda_{m+1} = 0$, on conclut par H.R. Si au contraire aucun d_i n'est 1 on multiplie par $\sqrt{d_{m+1}}$ pour obtenir $\sum_{i=1}^m \lambda_i \sqrt{d_i d_{m+1}} + \lambda_{m+1} d_{m+1} = 0$.

Pour $1 \leq i \leq m$, $\sqrt{d_i d_{m+1}} = h_i \sqrt{d_i}$ avec $h_i \in \mathbb{N}^*$ et $d_i \geq 2$ sans facteur carré puisque $d_i \neq d_{m+1}$.

On a donc $\sum_{i=1}^m (\lambda_i h_i) \sqrt{d_i} + (\lambda_{m+1} d_{m+1}) \cdot 1 = 0$: on applique le cas précédent.

• Pour finir Soit $K = \mathbb{Q}(\sqrt{\gamma_1}, \dots, \sqrt{\gamma_m})$ avec $\gamma_1, \dots, \gamma_m \in \mathbb{P}$ deux à deux \neq . On montre qu'une base de K sur \mathbb{Q} est $\left(\sqrt{\prod_{i \in I} \gamma_i} \right)_{I \subset \{1, \dots, m\}}$ (elle est bien de cardinal $|\mathcal{P}(\{1, \dots, m\})| = 2^m$).

donc $[K:\mathbb{Q}] \geq 2^m$

Cette famille est une sous-famille de la précédente puisque $\prod_{i \in I} \gamma_i$ est sans facteur carré pour $I \subset \{1, \dots, m\}$.

Mais pour $0 \leq i \leq m-1$, $[\mathbb{Q}(\sqrt{\gamma_1}, \dots, \sqrt{\gamma_{m+1}}) : \mathbb{Q}(\sqrt{\gamma_1}, \dots, \sqrt{\gamma_i})] \leq 2$ puisque $X^2 - \gamma_{m+1}$ annule $\sqrt{\gamma_{m+1}}$. On a

donc $[K:\mathbb{Q}] \leq 2^m$. Finalement $[K:\mathbb{Q}] = 2^m$, et par dimension la famille libre est une base. \square

Ref: Samuel - Théorie algébrique des nombres : p 44 (prop).

↳ Pas de ref pour l'appli. Mais pas très difficile.

↳ 2^e "appli" est une appli du 1^{er} point de la prop seulement. Le second est là car c'est un corollaire naturel du premier, et qu'il permet de faire la bonne longueur. Cela convient bien aussi pour

↳ Définir dans le plan $\pi_d^K, m_d^{LK}, \chi_d^{LK}$; éventuellement $T_{LK}(d)$.

↳ Autre utilisation de la prop: dans un corps de nombres K , $\alpha \in \mathcal{O}_K$ ssi $\pi_\alpha^{\mathbb{Q}} \in \mathbb{Z}[X]$ ssi $\chi_\alpha^{K/\mathbb{Q}} \in \mathbb{Z}[X]$.
En particulier si $\alpha \in \mathcal{O}_K$, $T_{K/\mathbb{Q}}(d) \in \mathbb{Z}$. Cela est utile pour mq \mathcal{O}_K est un groupe abélien libre de rang $[K:\mathbb{Q}]$.

↳ Aller vite sur le début, qui n'est pas difficile.